G en Yvelines

N°65
Mercredi 11 janvier 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'association Mainstenant souhaite créer des projets collaboratifs et écologiques à la Plage de Villennes, en friche depuis 15 ans. Mais tensions et utopies passées règnent dans le secteur...



Île du Platais Concrétiser les utopies d'aujourd'hui

Dossier - P. 2

Actualités p.6

YVELINES



Les Mureaux : une terre de primaire pour la gauche

Actualités p.5

ILE-DE-FRANCE



Yvelines-Essonne : le bailleur public devient privé



Actualités p.4

MANTES-LA-JOLIE

Le marché du Val Fourré va déménager



Actualités p.7

MORAINVILLIERS

Migrants : la solidarité prend le dessus



Actualités p.9

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le chapiteau devient municipal

P. 4 MANTES-LA-JOLIE Zep : deux jours de grève au lycée Rostand

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Le délégué du gouvernement veut mobiliser

P. 8 POISSY PSA : 1 500 employés du siège arrivent en septembre

P. 9 CARRIERES-SOUS-POISSY Discret hommage à Clarissa Jean-Philippe

P. 10 LES MUREAUX Le tournage d'un clip vire à l'affrontement

P. 12 HANDBALL L'équipe féminine de Conflans espère le maintien

P. 14 AUBERGENVILLE Quand les histoires familiales s'entrelacent

Retrouvez chaque semaine les différentes

OFFRES D'EMPLOI

de la Mission Locale du Mantois en page 14 du journal

Mission Locale du Mantois

Centre Commercial Mantes 2 - Bâtiment le Cube - Allée des Médeciens
78200 Mantes-la-Jolie - 01 30 94 23 44 Rejoignez-nous et partagez Abonnez-vous à ML Mantois

DOSSIER Île du Platais : concrétiser les utopies d'aujourd'hui

L'île du Platais, partagée entre Médan, Villennes et Triel-sur-Seine, l'est aussi entre utopies passées et tensions présentes. L'association Mainstenant y a débarqué avec le projet de faire vivre par l'agro-écologie et les projets collaboratifs la Plage de Villennes.

Dans cette boucle de la Seine yvelinoise, c'est peut-être la moins connue des îles habitées. En aval de celle des Migneaux, à Poissy, et des grandes propriétés face à Villennes, sur « *l'île des milliardaires* », l'île du Platais, paradis d'Emile Zola, s'étire discrètement entre Villennes et Médan. Sans pont, sans publicité si ce n'est celle d'utopies passées, ses résidents, parfois à l'année malgré l'interdiction officielle, vivent discrètement sur ses 42 ha, face à la berge où ils ne sont pas toujours bienvenus.

Comme un chien dans un jeu de quilles, les vingtenaires et trentenaires pleins d'énergie de l'association Mainstenant changeront-ils la donne, ou renverseront-ils ce précaire équilibre ? Ils sont porteurs d'un projet ambitieux d'occupation légale de friches périurbaines rendues vivantes par l'agro-écologie et le chantier collectif, et souhaitent faire revivre la Plage de Villennes par des chantiers collectifs, l'art et l'éducation partagée.

Avant Mainstenant, il y a eu Nuit debout, sur une place parisienne de la République, où une partie des neufs cofondateurs et cofondatrices se sont rencontrés. « *Il y a des avocats, des urbanistes, des anthropologues, des mathématiciens. On est issu de plein de milieux, c'est ce qui fait notre force,* explique dans le froid et la bruine de samedi dernier Mathieu Lavergne, l'un des neufs. *On s'est retrouvé avec des gens qui avaient envie de faire des choses.* »

« On est le bébé d'un espoir »

Pour Jean-Marie Vrecq, autre cofondateur, ils ne sont pas forcément « *le bébé* » de ce mouvement utopiste de réinvention de la société, né l'an dernier d'une opposition à la loi Travail mais l'ayant dépassée au fil des mois et des assemblées pour être le lieu d'utopies d'aujourd'hui. « *On s'est rendu compte sur la place : plutôt que de détruire les institutions de maintenant, construisons celles de demain,* analyse-t-il plutôt. *On est le bébé d'un espoir.* »

Ce collectif devenu association en septembre veut créer dans des lieux gérés en baux précaires et montrer un avenir qu'il croit possible par l'expérimentation, le chantier permanent, le numérique, l'écologie et le lien social. « *Nous nous installons dans les interstices et anciens espaces de vie, entre 20 et 40 mn de Paris accessibles par le train, comme des ruines sur des zones inondables. On ne peut rien y faire, sauf réhabiliter les bâtiments et accueillir du public* », explique Nicolas Voisin, entrepreneur et président de Mainstenant (et journaliste dans une autre vie, fondateur du média en ligne Owni, Ndlr).

Ils ne sont pas mal tombés avec la Plage de Villennes, en réalité située à Médan mais au nom plus vendeur compte tenu de son accès par la gare de Villennes. Elle est aussi nommée « *la piscine* », *ce* qu'elle est en réalité. Ouvert en juillet 1935, ce complexe, sorte d'Aquaboulevard avant l'heure, a été bâti sur les terrains de l'ancien chalet d'Emile Zola, aussitôt démoli pour lui faire place. Il a accompagné la naissance puis la formidable croissance des loisirs accessibles, accueillant des milliers de personnes chaque jour de la saison estivale.



L'exploitation s'arrête en 2002, la faute à deux inondations successives, au durcissement des normes sanitaires des piscines, à la difficulté de recruter des saisonniers. Vendu 2,5 millions d'euros par la troisième génération de propriétaires, le complexe Art déco est devenu une friche ces quinze dernières années. Il comporte la parcelle îlienne avec piscines, cabines par centaines et rotonde en béton, comme l'immense parking de la berge médanaise et un embarcadère.

Depuis, il est une succession de plans inaboutis ou rejetés. « *Je m'en suis un peu lassé, les grands projets ont reçu des fins de non-recevoir* », note Renaud Sassi. A la tête du trio d'investisseurs ayant acheté les terrains et le restaurant des Romanciers, entre l'embarcadère et la voie ferrée, il renvoie vers un autre partenaire, Franck Arous, marchand de biens (qui n'a pas retourné nos sollicitations, Ndlr).

La mise en place du plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) en 2007, interdisant toute construction malgré des garanties données un peu vite par les élus locaux, a été fatale à deux hôtels de grande envergure. L'opposition juridique d'associations médanaises de protection du patrimoine, les Vrais amis du château de Médan et Artemis, soit plus de 250 habitants, a bloqué une rénovation des Romanciers en 2014. Elle menace tous les projets sur les berges comme sur l'île, par crainte, entre autres, qu'ils ne deviennent des logements.

En 2009, le classement par les Monuments historiques des piscines et de la rotonde de la Plage avec deux cabines, comme de l'embarcadère côté berge, complique encore la situation. Depuis quatre ans, les propriétaires tentent d'y bâtir un hôtel de 50 chambres, projet rejeté deux fois dont la dernière en décembre. « *Ils posaient des îlots sur pilotis relativement éloignés du bâtiment principal avec un jeu de passerelles, la notion d'extension n'est pas respectée* », regrette Karine Kauffmann (SE), maire médanaise.

« *Un autre point de refus concerne le fait que nous n'avons pas d'activité hôtelière enregistrée sur ce bâtiment, ils pensent pouvoir la prouver,* indique cette édile élue en 2014, déjà un peu fatiguée de ces innombrables projets inachevés. *A chaque fois, ils prennent les points de refus et travaillent autour de ça, ils veulent déposer un nouveau permis le plus vite possible.* » Mais la Plage de Villennes ne semble pas près de retrouver une exploitation commerciale... ce qui en fait tout l'intérêt pour Mainstenant.

Les projets potentiels fleurissent

« *Le propriétaire a un actif qui ne cesse de se dévaloriser, il a un bénéfice immense à tirer d'un bail précaire,* veut croire son président. *Son actif se trouve valorisé par l'activité, il est plus cher et peut être vendable. On travaille sur l'interstice inutilisé entre le moment où la nature a repris le lieu et celui où on le rend au capitalisme.* »

Samedi dernier, lors d'une visite proposée à une douzaine de courageux venus malgré le mauvais temps, les projets potentiels fleurissent dans les esprits. Du potager collaboratif à



Vendu 2,5 millions d'euros par la troisième génération de propriétaires, le complexe Art déco est devenu une friche ces quinze dernières années.

de l'aquaculture dans les bassins, de cabines réinventées par des artistes à une grainothèque, d'un plateau de recharge photoélectrique et partagé à un atelier de réparation de vélos et de petits appareils électriques, tout semble possible, et transmissible par la visite d'écoliers des villes voisines.

Seul hic : contrairement à Esbly (Seine-et-Marne), où l'association a déjà établi contact avec habitants et institutionnels pour un projet similaire prévu pour être une vitrine nationale, ils sont encore relativement peu connus à Médan et Villennes. Mais se sont pourtant déjà installés à Physiopolis, copropriété jouxtant la Plage et située sur une autre partie de l'île, avec l'acquisition en cours d'un petit bungalow de fibrociment, et la location d'un chalet par deux fondateurs.

« On additionne les utopies d'avant »

« *A Platais, on a oublié quelques règles de bienséance* », reconnaît Camille Windblüme, justement chargée de « *la co-conceptualisation* » des projets avec les habitants et les collectivités locales. Elle précise néanmoins la différence entre « *Physiopolis qui est un lieu de vie où on veut amener quelque chose qui nous ressemble* » et « *la piscine comme lieu de concrétisation de Mainstenant* ».

Leur arrivée à Physiopolis n'est en effet pas passée inaperçue. Cette copropriété inaccessible sans bateau privé ou la navette collective, est fondée en 1928 par deux médecins hygiénistes, les frères Durville. Ceux-ci portent une utopie de leur temps, fondée sur l'harmonie avec la nature et le sport. Sur « *l'île des naturistes* » en réalité en deux pièces et slips de bain, ils choquent agriculteurs et grands bourgeois en villégiature, Médanais et Villennois.

Devenus un peu moins insolites après-guerre, les habitants renforcent pendant plusieurs décennies l'esprit de collectivité dans cet espace avec des pompes pour l'eau potable, mais sans électricité. Progressivement, des chalets se construisent, plus ou moins légalement. L'île est classée en zone de tourisme et de loisirs, interdite aux résidences principales. Tout change en 2002 et l'arrivée de l'électricité : il devient possible d'y habiter en permanence, ce que certains font.

L'utopie change, et devient celle du calme, de la tranquillité, de la sécurité... et d'une maison où le luxe est l'isolation du monde, le tout au grand dam des Villennois de la berge et de leur maire. « *Les gens à titre permanent étaient très peu nombreux il y a une dizaine d'années,* se souvient Michel Pons (DVD) qui sait qu'ils sont aujourd'hui plusieurs dizaines. *Depuis qu'EDF a installé l'électricité et que l'eau courante a été amenée, c'est trop facile de s'installer là en permanence.* »

« *Les relations entre les gens de l'île et de la terre ferme sont très difficiles* », indique l'édile de cette commune au niveau de vie plutôt élevé, pas toujours réceptive à ces habitants un peu différents. « *De tous temps, les riverains en face on cherché querelle à Physiopolis* », estime comme une confirmation Françoise Boivin, présidente du comité du domaine de Physiopolis. Alors, ils ont fait un choix : « *Pour vivre heureux, vivons cachés.* »

La mise en lumière de l'île créée par la présence de Mainstenant n'est donc pas pour plaire à tous, même si une partie des résidents, dont certains portent des projets proches à plus petite échelle, s'y montre favorable. Du côté des élus, villennois comme médanais, et des associations médanaises, l'a priori sur l'ambition portée à la Plage est très positif. Ne reste plus qu'à convaincre les propriétaires du complexe en friche, avec qui le contact n'était pas établi samedi dernier.

« *Le territoire yvelinois est déjà un patchwork de grands projets anciens, d'utopies des années 50 : villes nouvelles, zones industrielles, pavillonnaires, grands ensembles,* résume finalement Sébastien Kurt, étudiant en architecture à Versailles, sur les chemins d'une île du Platais déjà elle-même lieu d'utopies passées. *On additionne les utopies d'avant, qui concernent plein de domaines, sous des formes plus écoresponsables. Comment construire le bon chemin ?* »



Vivre dans un domaine boisé pour une vie de famille épanouie

2 PIÈCES pour 610€66/mois(1) Assurances comprises

VOUS VERREZ LA DIFFERENCE

COGEDIM



GROUPE ALTAREA COGEDIM

À MAGNANVILLE

Les Jardins de la Tour

APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES
ET MAISONS DE 4 ET 5 PIÈCES
AVEC BALCON, TERRASSE OU JARDIN

GRAND LANCEMENT LE 28 JANVIER

ÉCONOMISEZ
JUSQU'À - 9 000 € (2)
Limité aux 20 premiers réservataires

imestia

PRÊT À TAUX ZÉRO (3)

LOI PINEL (4)

0 811 330 330 Service 0,06 € / min + prix appel

cogedim.com

(1) Voir conditions auprès d'un conseiller cogedim ou sur cogedim.com. (2) Remise maximale valable sur le prix d'un appartement 4 pièces, pour une réservation signée les 28 et 29 janvier 2017, limitée aux 20 premiers réservataires, dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec toute offre en cours ou à venir. (3) Le Prêt à Taux Zéro ou PTZ, est un prêt réservé aux primo accédant pour l'achat d'un logement en résidence principale, soumis à conditions de revenus. Conditions détaillés en espace de vente et sur cogedim.com. (4) Le dispositif Pinel permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement pris par l'acquéreur. Réduction variant de 12 à 21% - Le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales. - Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social de 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054500814, n° ORIAS 13 005 113. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Document non contractuel. Crédit photos : Corbis. Illustrations laissées à la libre interprétation de l'artiste, destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptation – Illustrations : ARKA Studio. Conception : ibiza – 01/2017

MANTES-LA-JOLIE Fin des Zep : deux jours de grève au lycée Rostand

Les enseignants ont fait grève deux fois en une semaine pour protester contre la sortie des lycées des secteurs d'éducation prioritaire. Ils déplorent le retour à des classes avec plus d'élèves.



« On demande la sanctuarisation du statut Zep jusqu'à une nouvelle carte de l'éducation prioritaire, pas pour un ou deux ans », explique Vincent Smith, délégué syndical Sud éducation.

Deux jours de grève ont à nouveau eu lieu en une semaine au lycée polyvalent Jean Rostand, situé entre les quartiers de Gassicourt et du Val Fourré, déjà touché par cinq grèves depuis la rentrée. Dans le cadre de manifestations nationales de protestation lancée par le collectif Touche pas à ma Zep, il n'y a pas eu de cours pour le millier d'élèves du lycée mardi 3 janvier suite à un arrêt de travail massif, puis un mouvement de grève de moindre ampleur lundi dernier.

Ces professeurs, syndiqués ou non, refusent que le destin de leur lycée se joue après l'élection présidentielle. La suppression des Zones d'éducation prioritaires (Zep) au profit des Réseaux éducation prioritaire (Rep) aboutit dès l'an prochain à l'exclusion des lycées de ces dispositifs. La Zep permettait des classes moins nombreuses, un meilleur encadrement ainsi que des primes financières et en termes de mutation aux professeurs y exerçant.

« On avait jusque-là des effectifs à 30 maximum en général et en technologique, qu'on va perdre. On pourrait monter à 35, ou même à 38, regrette Fanny Gouzou, professeur de français présente depuis cinq ans au lycée mantais. *L'autre axe de l'enseignement prioritaire est l'encadrement, nous avons deux proviseurs et cinq CPE. Si on se bat surtout pour les effectifs, c'est pour l'accompagnement d'élèves qui ont besoin de plus de soutien. »*

« On se bat surtout pour les effectifs »

Jusqu'à la rentrée 2018, le ministère de l'Education nationale a bien garanti aux enseignants le maintien des bonifications de points nécessaires aux mutations... avant la suppression du système. *« Une bonne quinzaine de collègues (sur une centaine, Ndlr) demandent à partir en utilisant leurs points, surtout ceux qui sont là depuis longtemps et ne pensaient pas partir,* indique Fanny Gouzou. *Les professeurs sont inquiets, la ministre nous a dit qu'on serait la priorité du prochain quinquennat... »*

« Les professeurs sont inquiets »

« Ce qui n'est pas rassurant ! », complète avec un sourire un peu amer Rodophe Pizzi, enseignant en mathématiques depuis neuf ans au lycée Rostand. *« On demande la sanctuarisation du statut Zep jusqu'à une nouvelle carte de l'éducation prioritaire, pas pour un ou deux ans. Le prochain gouvernement ne fera pas forcément quelque chose »*, explique Vincent Smith, délégué syndical Sud éducation. Professeur d'anglais à Jean Rostand depuis deux décennies, il déplorait lundi n'avoir *« aucune réponse ni indication »* de l'inspection académique.

« Ils sont à 30 par classe »

Les professeurs grévistes semblent soutenus par les parents. *« Etre en Zep permet d'avoir des moyens pour des élèves qui sont aussi nos enfants. Ils sont à 30 par classe avec beaucoup de demi-groupes, ce qui est intéressant pour le suivi et la qualité des enseignements »*, avance ainsi Thierry Duval, représentant de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), présent mardi devant l'établissement.

Quinze profs sur le départ

A la dernière rentrée, l'inspection académique a bien intégré au lycée des élèves de seconde de familles plus favorisées, car non exclusivement issues du Val Fourré et de Gassicourt. *« C'est une bonne chose. Ca équilibre un peu, car on s'est ghettoïsé pendant des années, mais ces recrutements n'empêchent pas les élèves de repartir en première, on attend de voir,* commente Vincent Smith. *On est prêt à discuter du profil sociologique de notre établissement, simplement, il faut accepter de discuter avec nous. »*

Nouveaux profs : retards systématiques de paiement ?

Mercredi 4 janvier, des enseignants ont occupé le bureau du proviseur pour obtenir le paiement d'une partie du salaire d'une d'entre eux. *« Le jour de la grève, j'ai appris qu'une collègue en espagnol, arrivée le 28 novembre d'Espagne, n'avait pas été payée »*, raconte Vincent Smith, délégué syndical Sud education.

Il a sollicité sa hiérarchie afin que cette nouvelle enseignante puisse payer *« son loyer »*. N'obtenant pas de retour favorable, il est monté avec d'autres dans le bureau du proviseur à 10 h 30... y restant plusieurs heures. *« A 14 h 20, on a fini par nous dire que l'ordre [de virement] avait été transmis,* poursuit-il. *On ne peut nous dire le montant mais c'est lancé, on l'a pris comme un engagement. »*

Le délégué syndical assure que ces paiements en retards sont *« ultra-fréquents »* pour les nouveaux enseignants contractuels. *« A un moment, il faut un peu de respect, ils devaient deux mois de salaire au collègue précédent, c'est inacceptable alors qu'on a de plus en plus recours à des contractuels, qui peuvent être dans des situations très diverses »,* déplore-t-il.

A l'heure de l'envoi de cette édition à l'impression, le paiement ou non de cette enseignante n'était pas connu de *La Gazette.*

MANTES-LA-JOLIE Le marché du Val Fourré va « provisoirement » déménager

Dans le cadre de la restructuration de la dalle du Val Fourré, le marché forain va être déplacé sur la friche située face au collège André Chénier. Un emplacement provisoire qui pourrait durer.



Dès ce printemps, le marché du Val Fourré se tiendra sur la friche situé face au collège Chénier.

Ce lundi, la municipalité organisait une réunion publique à destination des commerçants du Val Fourré pour échanger sur le projet de restructuration de la dalle. La première étape concrète sera le déplacement du marché du Val Fourré au printemps. Celui-ci se trouvera le long de la rue Denis Diderot, entre l'avenue du général de Gaulle et la rue Jean de la Fontaine, face au collège André Chénier. Les commerçants sédentaires resteront quant à eux ouverts pendant les travaux. Ce déménagement provisoire pourrait cependant être amené à durer quelques années.

« Le diagnostic sur l'ensemble de la dalle centrale est qu'on hérite d'une situation qui a très peu bougé depuis 1976, a expliqué l'un des responsables du projet. *La dalle marche bien les jours de marché mais en dehors il y a très peu de vie et on se dit qu'on peut améliorer ça. »* Et celui-ci d'ajouter que ce projet a pour objectif de *« rénover et valoriser l'existant, faciliter les déplacements, pour en faire le cœur géographique du Val Fourré. »*

« En faire le cœur géographique du Val Fourré »

« C'est un projet d'ensemble mais on ne peut pas tout faire d'un coup », a précisé ce dernier. La première phase concernera donc le quart Nord-Est de la dalle et impliquera le déménagement du marché sur *« l'ancienne friche du quartier des écrivains »*. Alors que les travaux ont démarré en décembre, le nouvel espace sera proposé *« à partir du printemps »*. Les jours de marché, la rue Diderot sera fermée à la circulation. Pour rassurer les commerçants forains, Pierre Bédier (LR), président du conseil départemental et élu mantais, a assuré que sur ce nouveau site, le prix, la superficie et le nombre de commerçants seront les mêmes. *« Est ce que le marché reviendra sur la dalle après ? »*, a interrogé l'un des commerçants. *« Pour être franc, on verra avec vous,* a répondu Pierre Bédier à l'assemblée. *On prévoit que vous puissiez revenir sur la dalle mais ça se fera en liaison avec vous »*. Et de préciser plus tard pendant la réunion : *« Si vous voulez rester là-bas, il faudra des travaux. Mais dans notre esprit, c'est du provisoire. »*

« De graves problèmes électriques depuis deux mois »

Aucune date n'a cependant pu être précisée par l'équipe municipale. *« Ça peut prendre trois comme 15 ans,* a expliqué le président du conseil départemental en précisant que cette amplitude était due à des *« questions financières »* car *« le gouvernement ne nous signifie pas les crédits dont on va disposer »*. Interrogé sur la présence de toilettes pour les clients et les commerçants, l'un des intervenants a expliqué que les toilettes du gymnase Lecuyer seraient rendues disponibles pour les clients et les commerçants, et la municipalité de préciser que la question continuera à être *« étudiée »*.

Plusieurs commerçants se sont également inquiétés de l'approvisionnement en électricité, certains signalant *« de graves problèmes électriques depuis deux mois »*, notamment pour l'éclairage des étals. *« Vous serez éclairés,* a assuré Pierre Bédier. *Pour l'électricité, on donnera la priorité aux commerces de bouche […], pour le reste on verra mais les fourreaux seront là. »* Et d'ajouter : *« il faut qu'on voie comment amener plus de puissance »*.



« On prévoit que vous puissiez revenir sur la dalle mais ça se fera en liaison avec vous », indique Pierre Bédier (LR).

En bref

POISSY Bernard Thibault en dédicace au Technoparc

Ce samedi 14 janvier, Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT de 1999 à 2013 et membre du conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail, présentera son ouvrage La troisième guerre mondiale est sociale au Technoparc, de 15 h à 17 h.

Cette dédicace sera précédée d'un débat, organisé par la Fédération des Yvelines du Parti communiste français. Débat qui invite à la « *mise en commun des solutions qui mettent au centre des décisions l'humain d'abord* », précise le Parti par communiqué.

MANTES-LA-JOLIE Une réunion publique autour d'Eole

A l'initiative de la mairie, une réunion publique est organisée ce jeudi 12 janvier autour du prolongement du RER E, appelé aussi Eole. Elle se tiendra à l'école nationale de musique à 20 h. Des professionnels seront également présents pour répondre aux questions.

Dans le cadre de ce projet, des travaux ont déjà été réalisés dans la gare de Mantes-la-Jolie et d'autres sont encore à prévoir comme l'agrandissement du bâtiment ou le réaménagement des voies entre Mantes et Poissy. Cette ligne de RER devrait être mise en service en 2024. Plus de renseignements sont disponibles sur rer-eole.fr.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE Huit boulangers pour 12 m de galette

Ils sont plus d'une centaine à avoir répondu présent samedi dernier, pour la première « *grande galette* » proposée par huit boulangers mantais avec la mairie. « *Depuis 20 ans, les boulangers offraient la galette au conseil municipal, c'est la première fois qu'on l'ouvre au public* », explique Olivier Deseine, propriétaire des Moulins de Brasseuil. Initialement, ils voulaient réaliser une unique galette géante. Mais les contraintes liées à sa confection ont abouti à ce que chacun des boulangers réalise ses galettes des rois, offertes au public et assemblées en une ligne de 12 m de long.

En bref

VALLEE DE SEINE Un appel urgent au don de sang

La fin d'année 2016 « *a connu une forte baisse de fréquentation des sites de prélèvements* », s'inquiète l'Etablissement français du sang par communiqué. Il appelle à « *partager 45 minutes* » de son temps pour pouvoir soigner « *un million de malades* ». Pour savoir où donner rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr

JUZIERS Une réunion contre le projet de carrière

Jeudi 19 janvier, l'association AVL3C-Vexin Zone 109 organise une réunion publique à 20 h 30 dans la salle du bourg. L'association et ses membres souhaitent l'abandon du projet de carrière à Brueil-en-Vexin porté par le cimentier Calcia et la reconversion de la cimenterie de Gargenville.

MEULAN-EN-YVELINES Portes ouvertes de la généalogie ce samedi

L'Association généalogique et historique des Yvelines Nord (AGHYN) organise ce samedi 14 janvier ses portes ouvertes de la généalogie de 13 h 30 à 18 h à la maison de quartier des Annonciades. Créée en 1990, l'AGHYN rassemble une centaine de membres.

ILE-DE-FRANCE Yvelines-Essonne : le bailleur public devient privé

Le bailleur social public interdépartemental change de nom, de gouvernance, et passe sous l'égide du groupe privé Action logement. Pour le reste, les élus assurent que rien ne change.

Ne l'appelez plus Opievoy (Office public interdépartemental de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines, Ndlr) mais les Résidences Yvelines Essonne. L'ancien bailleur social public gérait 50 000 logements dans sept départements, il en comptera d'ici quelques mois 60 000, répartis sur les Yvelines et l'Essonne. Les deux conseils départementaux espèrent pouvoir relancer la construction de nouveaux logements grâce à l'apport financier d'Action logement.

Les élus promettent le maintien des loyers aux locataires, comme des conditions de travail aux ex-agents devenus salariés. Ils avancent également « *pas de changement* » dans les mécanismes d'attribution des logements sociaux. Ils indiquent également leur retrait de la gestion au quotidien du bailleur social. Raphaël Cognet (LR), adjoint mantais et administrateur au Medef, dirigera son conseil de surveillance. Les représentants des locataires resteront également présents dans le nouveau bailleur, nommés par leurs fédérations en attendant de nouvelles élections en 2018.

Les Résidences Yvelines Essonne est placé sous l'égide du groupe Action logement, propriétaire d'un million de logements sociaux partout en France. Il apportera près de 30 000 logements yvelinois et essonnois d'ici quelques mois au patrimoine du nouveau bailleur, d'après son directeur général Bruno Arbouet. Action logement est une société anonyme privée paritaire qui associe syndicats de salariés et d'employeurs pour la collecte et l'utilisation du 1 % logement (aujourd'hui fixé à 0,45 % et payé par toute entreprise de plus de 20 salariés, Ndlr).

La fin de l'Opievoy avait été décidée par un amendement interdisant les bailleurs sociaux interdépartementaux lors du vote de la loi Alur en 2014. Après quelques atermoiements, le Conseil régional d'Île-de-France n'a pas souhaité récupérer son patrimoine. Si le Val d'Oise l'a fait à travers son propre bailleur social départemental, ni les Yvelines ni l'Essonne n'en avaient.

« Le choix de rester solidaires »

« *Nous avons fait le choix de rester solidaires et de nous associer avec Action logement, actionnaire de référence qui a vocation à être majoritaire,* a expliqué le président du Conseil départemental des Yvelines et de l'Opievoy, Pierre Bédier (LR). *Je souhaite que cette société soit le premier constructeur dans le département, pour accompagner la création de logements dont nous avons besoin dans le secteur social et le secteur intermédiaire.*»

Jusque-là décideurs et gestionnaires de l'office HLM public qu'était l'Opievoy, les élus ont indiqué se retirer de la gestion au profit d'Action logement. « *Les collectivités seront là pour surveiller et non diriger, ce n'est plus la mission des élus de devoir gérer le logement social,* a assuré Pierre Bédier, d'ailleurs membre du nouveau conseil de surveillance. *Ils continueront de surveiller que la construction de logement social et la rénocation se fassent comme elles doivent se faire.* »

Les deux Départements deviendront en effet actionnaires minoritaires, même s'ils conservent une majorité au conseil de surveillance, l'instance qui chapeaute les Résidences Yvelines Essonne. Sa présidence est assurée par Raphaël Cognet, élu par les 8 autres membres. Celui qui est aussi adjoint en charge du commerce à Mantes-la-Jolie y est présent en tant que délégué d'Action logement, comme représentant du Medef au sein du groupe paritaire.



LA GAZETTE EN YVELINES

Raphaël Cognet (LR), adjoint mantais au commerce et administrateur au Medef, dirige le conseil de surveillance du nouveau bailleur social, les Résidences Yvelines Essonne (à gauche sur la photo).

En chiffres

Les Résidences Yvelines Essonne, le nouveau bailleur social formé par les patrimoines yvelinois et essonnois de l'ex-Office public interdépartemental de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines (Opievoy), représente 29 967 logements dont 12 781 dans les quartiers prioritaires yvelinois. En vallée de Seine, ceux-ci sont présents aux Mureaux, à Chanteloup-les-Vignes, à Limay, à Mantes-la-Jolie et à Poissy. Ce patrimoine sera, dans quelques mois, additionné de presque 30 000 logements du groupe Action logement. Les logements de l'ex-Opievoy ont un loyer moyen de 368 euros dans les Yvelines. Le nouveau bailleur social compte pour l'instant 667 salariés, dont 121 gardiens dans les Yvelines.

YVELINES Les Mureaux : terre de primaire pour la gauche

Avec la visite de la candidate, Sylvia Pinel (PRG), et une réunion publique le lendemain des soutiens de Benoît Hamon, les primaires de la gauche sont remarquées aux Mureaux.



Sylvia Pinel (PRG) s'est rendue aux Mureaux pour aborder le thème du droit des femmes.

Le vent des primaires de la gauche* souffle en France ces derniers temps, et notamment aux Mureaux la semaine dernière. Alors que la candidate du Parti radical de Gauche (PRG), Sylvia Pinel, était en visite dans la commune le mardi 3 janvier, le lendemain, ce sont les soutiens de Benoit Hamon (PS) qui organisaient une réunion publique à l'Espace des habitants.

Les femmes et hommes de gauche à faire le déplacement aux Mureaux ne sont en effet pas rares. La visite de membres du gouvernement a été récurrente l'année dernière. En ce début 2017, Sylvia Pinel a ouvert la marche avec un déplacement sur le thème du droit des femmes. Et la valse des candidats ne va sans doute pas s'arrêter là puisque la venue d'Arnaud Montebourg (PS) la semaine prochaine est pressentie, ainsi que Manuel Valls (PS) ou Emmanuel Macron qui envisageraient de venir.

« Il y a beaucoup de bonnes initiatives qui peuvent être dupliquées »

« *Comme d'autres candidats, Sylvia Pinel souhaitait venir aux Mureaux,* reconnaît François Garay (DVG), maire des Mureaux qui soutiendra pour sa part Manuel Valls (PS). *On a quand même rénové la ville de façon importante, le partage des routes, l'aspect environnemental, … C'est ça qu'ils viennent chercher.* » Que les Mureaux soit une des rares villes de gauche dans un département aujourd'hui très marqué à droite, ne doit probablement pas non plus être étranger à ces multiples visites.

Interrogée sur l'objectif d'un tel déplacement aux Mureaux, Sylvia Pinel a répondu : « *Je suis une élue locale et je crois que sur la commune, il y a beaucoup de bonnes initiatives qui peuvent être dupliquées.* » Une vision partagée par Sandrine Grandgambe, première secrétaire fédérale du PS, lors de la réunion de soutien à Benoit Hamon le lendemain. « *Les Mureaux fait partie de ces villes qui ont une identité forte, des atouts et de vraies difficultés*, estime Sandrine Grandgambe. *L'idée est que ce qu'on réussit ici est transposable ailleurs.* »

Pour la réunion publique du mercredi 4 janvier, près de 80 personnes se sont réunies, autour notamment du député européen Guillaume Balas (PS), venu défendre le programme de Benoît Hamon sur les thème du progrès social et de la transition écologique. Parmi ces sympathisants PS yvelinois, de nombreux Muriautins ont répondu présents. « *Je pense que c'est une terre fertile pour le PS,* nous confirme Mbarek Akafou, secrétaire de la section PS de la commune et soutien de Benoît Hamon. *On a une envie très politisée.* »

* les candidats sont : Jean-Luc Bennahmias (UDE), Benoît Hamon (PS), Arnaud Montebourg (PS), Vincent Peillon (PS), Sylvia Pinel (PRG), François de Rugy (le Parti écologiste) et Manuel Valls (PS).

Des primaires pour rassembler la gauche

Du côté des objectifs de cette primaire de la gauche, militants et responsable du parti sont d'accord : réunir la gauche derrière un candidat pour les élections présidentielles et dégager une ligne au PS. « *J'attends une clarification du PS par rapport aux idées : on voit deux branches, une sociale-libérale et une plus à gauche,* confie Mbarek Akafou, secrétaire de la section PS des Mureaux. *Et voir ce que les militants veulent.* »

Pour Sandrine Grandgambe, l'étape actuelle est à la mobilisation. « *Il faut inciter les gens à venir en rappelant qu'ils ont le pouvoir de trancher une ligne à gauche* », affirme la première secrétaire fédérale. Complétée par Alan, sympathisant PS de 24 ans qui souhaite « *que les primaires rassemblent le maximum de personnes, permettent à chacun d'exprimer ses idées, et prouvent qu'il n'y a pas deux gauches irréconciliables.* »

Où voter ?

Dans les Yvelines, près de 120 bureaux de vote seront ouverts les 22 et 29 janvier pour la primaire de la gauche. Retrouvez ci-dessous la liste des bureaux de vallée de Seine et du pays houdanais. Pour savoir à quel bureau vous êtes rattaché et comment voter, rendez-vous sur lesprimairescitoyennes.fr

Achères : Salle Bussières
Aubergenville : Maison des associations
Andrésy : Ecole Maternelle fin d'Oise
Carrières-sous-Poissy : Cantine de la maternelle Champfleury, salle Cécile Brunschwig au Pôle Collucchi, école élémentaire Robert Surcouf
Chanteloup-les-Vignes : Salle des fêtes Paul Gauguin
Conflans-Sainte-Honorine : Mairie, école Maternelle Le Confluent, école élémentaire Chennevières
Les Mureaux : Salle SRV, fédération du PS des Yvelines (rue Aristide Briand), ancienne PMI (Quartier de Bizet)
Limay : Foyer Marie Baudry
Magnanville : Espace la Mare Pasloue
Mantes-la-Jolie : Local du Parti Social du Mantois Vexin (place Saint Maclou), mairie de Quartier du Val Fourré, espace Paul Bert
Mantes-la-Ville : Club de l'amitié
Meulan : Maison des associations
Poissy : Hôtel de Ville
Triel-sur-Seine : Salle Grelbin
Verneuil-sur-Seine : Salle la Garenne
Vernouillet : Maison de l'enfance

Indiscrets

Il fera tout pour que se concrétise le projet d'autoroute A104. La semaine dernière, en réunion publique, le maire de Poissy et vice-président du Conseil départemental Karl Olive (LR) a plaidé en faveur de cette nouvelle voie rapide censée relier Cergy-Pontoise (Val d'Oise) à l'échangeur yvelinois des autoroutes A13 et A14, en passant par deux futurs ponts à construire sur la Seine. « *Le bouclage de la francilienne permettra enfin à Poissy d'être dépossédé de son statut de zone de transit* », a-t-il expliqué aux Pisciacais présents.

Il a assuré « *avoir relancé ce projet* » avec le Département des Yvelines, travailler à obtenir l'accord des conseillers de la communauté urbaine, et s'est félicité du fait que « *la présidente de la Région (Valérie Pécresse, élue en 2016, Ndlr) y est favorable* ». Alors, il espère pouvoir à terme corriger l'absence historique de déviation routière contournant le centre-ville de Poissy.

Ce dernier connaît en effet des embouteillages quotidiens, avec 80 % de véhicules ne s'y arrêtant pas car en transit entre d'autres villes. « *Sinon, on continuera, quoi que nous fassions, d'en pâtir au quotidien* », a prévenu l'édile. Le projet A104 rencontre pourtant, depuis plus de deux décennies, une farouche opposition associative comme d'une partie des élus.

Ces sénateurs ont rencontré les responsables politiques israëliens comme palestiniens. Faisant partie d'une délégation sénatoriale, la maire d'Aubergenville Sophie Primas (LR) et le président rambolitain du Sénat Gérard Larcher (LR) se sont rendus à Israël la semaine dernière. « *Je suis venu ici pour dialoguer, porter aussi un message d'amitié, de paix et de soutien à Israël* », a déclaré sur Twitter Gérard Larcher.

Ils ont rencontré, entre autres responsables politiques d'Israël comme de Palestine, le président israëlien Reuven Rivlin ainsi que le président palestinien Mahmoud Abbas pour « *une discussion franche et constructive* ». Par ailleurs, les deux Yvelinois avaient ramené des pierres du département qu'ils ont déposées sur les tombes de la famille Sandler, dont trois enfants avaient été abattus par Mohamed Merah en 2012.

Il pensait pouvoir obtenir des subventions pour la sécurité des élèves de son village mais reste sans réponse. Le maire de Jambville, Jean-Marie Ripart (SE), aimerait bien pouvoir sécuriser son école élémentaire, comme le demande instamment le gouvernement aux communes. Alors, il a demandé une subvention du Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD), également destiné à cet usage par l'Etat depuis la dernière rentrée scolaire. Pour l'instant, sa demande est cependant restée lettre morte.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture et le revêtement de sols souples depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
(organisme professionnel de qualification et de certification du bâtiment).

Les peintres sont expérimentés et qualifiés, dans les secteurs privé, public et particuliers

Nous intervenons sur toutes les communes du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

MORAINVILLIERS La solidarité prend le dessus suite à l'arrivée de 35 migrants

Un mois après l'arrivée de 35 migrants dans les locaux des Petits frères des pauvres, les gestes de solidarité se sont multipliés pour aider au bon fonctionnement et le responsable explique qu'aucun incident n'est à signaler.



Un long travail en amont a été réalisé pour que l'accueil se déroule bien à Morainvilliers.

« *Sans langue de bois, ça se passe bien* », sourit Marc Vantomme, le responsable d'établissement, du mois passé depuis l'arrivée de 35 migrants à Morainvilliers. Ces derniers avaient emménagé le 12 décembre dernier dans la maison de vacances de l'association des Petits frères des pauvres, devenu le temps de l'hiver un centre d'hébergement d'urgence, suite à une tumultueuse réunion publique où plusieurs Morainvillois avaient affiché leur réticence.

Comme pour faire mentir ceux qui affirmaient, lors de la réunion publique du 7 décembre, que le bénévolat ne prendrait pas à Morainvilliers, la solidarité a pris le pas pour venir en aide à l'association des Petits frères des pauvres et à Aurore qui gère le site. « *Si on totalise la somme de ceux qui témoignent de la bienveillance, on en a plus que de personnes présentes à la réunion publique* », estime même Marc Vantomme. « *Le vestiaire déborde tellement on a reçu des dons*, ajoute celui-ci. *Dernièrement, on m'a demandé quoi donner et vu qu'on a tout, j'ai dit du thé et du temps* ».

« Le vestiaire déborde tellement on a reçu des dons »

Comme un témoignage de cette solidarité, ce vendredi 6 janvier en fin de matinée, Georges, Morainvillois retraité, est venu faire dons de quelques vêtements. « *Je crois qu'il faut leur donner une chance, on les a chassés de chez eux,* confie ce dernier. *Je pense qu'il faut les aider et les intégrer.* » Autre exemple peu de temps après le don de Georges, « *trois jeunes filles sont venues se proposer pour aider au repas du midi* », rapporte Marc Vantomme.

Si tout se passe bien au sein de l'établissement, son responsable met cette réussite sur le compte d'un « *long travail en amont* ». Notamment avec un règlement expliqué dès l'arrivée des hébergés. Celui-ci stipule par exemple la « *consigne de quatre maximum quand ils se déplacent en ville pour ne pas faire d'effet de groupe* », détaille Fabien, travailleur social pour l'association Aurore, où encore l'interdiction de découcher sans justification plus de trois soirs consécutifs.

« Ils s'adaptent bien au règlement »

Si Fabien estime qu' « *ils s'adaptent bien au règlement* », il précise que quand celui-ci n'est pas respecté, des sanctions peuvent intervenir. « *Il y en a trois qui n'ont pas respecté les règles, ça a entraîné une fin de prise en charge [pour eux]* », confie le travailleur social, rapportant un manquement notamment à l'interdiction de découcher.

Parmi les 35 migrants présents à Morainvilliers, se trouvent principalement des Afghans et des Soudanais, ainsi que quelques Érythréens, Tchadiens, Somaliens. Si, comme annoncé lors de la réunion publique, la moyenne d'âge est effectivement jeune à 26 ans, le plus jeune a 18 ans et le plus âgé en a 63. Et les profils sont variés : « *Il y en a qui ont de très bons niveaux d'études* », indique Fabien. Complété par Marc Vantomme qui explique que les profils vont « *de l'entrepreneur à l'éleveur de chèvres* ».

« *Beaucoup sont mariés, et leurs femmes et enfants sont toujours là-bas,* constate Fabien. *Ils ont tout quitté en espérant qu'il y aurait de l'argent à faire ici pour leur envoyer.* » Des personnes dont les parcours de vie n'ont pas été faciles. « *Il y en a un dont c'est la famille qui a payé le voyage, pour qu'au moins un membre de la famille survive* », raconte Marc Vantomme.

Pour le bon fonctionnement au quotidien du lieu, les personnes migrantes participent activement à l'organisation des tâches. « *Il y a un tableau, où chaque jour une personne différente fait différentes tâches ménagères* », explique Fabien. Sur place, la vie est rythmée par les repas, les démarches administratives et les déplacements à la gare souvent assurés par des bénévoles.

Des profils de migrants variés

Les après-midi, sont dispensés des cours quotidiens de français dont « *ils commencent à maîtriser quelques bases* » d'après Isabelle Fouqué, directrice de l'association de gestion des établissements des Petits frères des pauvres. Et peu après midi, il n'est pas rare de voir plusieurs migrants organiser des parties de cricket improvisées, l'un des sports les plus populaires en Afghanistan. Quant à la date du départ de Morainvilliers, annoncé au 24 avril lors de la réunion publique, Isabelle Fouqué assure qu'elle est « *maintenue et inchangée* » : « *Ça aussi ça fait partie du cadre* ». Et Marc Vantomme d'ajouter : « *Je veux qu'à la fin, les gens voient qu'on a tenu nos engagements.* »

Plusieurs sites d'accueil en vallée de Seine

Outre Morainvilliers, plusieurs communes de vallée de Seine accueille des migrants depuis plusieurs mois. A Mezy-sur-Seine, alors que les premiers sont arrivés en septembre 2015, ils sont maintenant près de 110 dans les locaux de l'association Aurore. Jean Mallet (EELV), maire de la commune, explique qu'une rencontre avec le préfet est prochainement prévue et que « *a priori, on s'attend à rester sur l'usage actuel des locaux* », précise Jean Mallet, à savoir « *un centre transitoire* ».

D'autres personnes migrantes sont également hébergées à Triel-sur-Seine ou encore à Conflans-Sainte-Honorine. Répartis dans plusieurs collectifs, des bénévoles s'organisent pour aider à l'accueil de ces migrants dans les Yvelines. Notamment au sein de Accueil des réfugiés (AR 78), le Secours catholique, la Pierre blanche, la Croix rouge, etc.

En bref

GUERVILLE RD113 : une seule voie pour circuler jusqu'à la rentrée

Une nouvelle phase du chantier du viaduc de Guerville a débuté la semaine dernière. Jusqu'au 31 août, les automobilistes circuleront sur la RD113 à 50 km/h.



Cette phase vise à construire une des piles du nouveau viaduc, entre route départementale 113 et voie ferrée, qui passent sous les deux viaducs actuels de l'autoroute A13.

Dès ce mercredi, la circulation sera peut-être plus dense que d'habitude sur la route départementale 113. La société des autoroutes Paris-Normandie (SAPN) lance une nouvelle phase de travaux dans la construction du troisième tablier autoroutier du viaduc de Guerville. Jusqu'au 31 août, des restrictions de circulation sont mises en place entre Mantes-la-Jolie et Mézières-sur-Seine.

120 000 véhicules par jour

Cette phase vise à construire une des piles, entre RD113 et voie ferrée qui passent sous les deux viaducs actuels. La SAPN prévoit de « *mettre en place un périmètre de sécurité pour les besoins du chantier* ».

En conséquence, la circulation des huit prochains mois ne se fera plus que sur une voie dans chaque sens et la vitesse sera limitée à 50 km/h. Les pistes cyclables seront supprimées le temps du chantier.

Ce dernier a débuté au début de l'année 2016 et devrait se finir en février 2020. Il représente un coût de 47 millions d'euros HT. Le nouveau tablier sera dédié au trafic de Caen vers Paris, tandis que les deux anciens tabliers seront dédiés au trafic inverse.

La construction du troisième viaduc a été décidée afin de pouvoir rénover les deux viaducs existants sans couper la circulation sur l'A13.

POISSY Le film Et les mistrals gagnants bientôt au cinéma

Une partie du tournage s'était déroulée à l'hôpital de Poissy, dans le service pédiatrie. La sortie en salles est prévue pour le 1er février 2017.

« *La passion de Camille s'affiche jusque sur les murs de la chambre qu'il partage avec son frère : le foot.* » Camille, jeune pisciacais âgé de six ans, est l'un des personnages principaux du documentaire *Et les mistrals gagnants* réalisé par Anne-Dauphine Julliand. Une partie du tournage s'est déroulée dans les couloirs du service pédiatrie de l'hôpital de jour du centre hospitalier intercommunal de Poissy Saint-Germain en 2016.

La réalisatrice a suivi Camille, atteint de neuroblastome, comme elle a accompagné cinq autres enfants, atteints de différentes maladies « *qui malgré leurs pathologies graves, nous donnent des leçons de vie, de bonheur et de sérénité, à nous, adultes et à une société qui en manque cruellement* » détaille Anne-Dauphine Julliand sur le site internet du projet.

Plus de 93 000 euros récoltés

Pour réaliser le documentaire, Anne-Dauphine Julliand avait fait appel au financement participatif. Un succès, puisque plus de 93 000 euros ont été récoltés sur les 50 000 initialement demandés. Le documentaire *Et les mistrals gagnants* sortira en salles le 1er février prochain.

Plus d'informations sont à retrouver sur etlesmistralgagnants.fr

Erratum

Dans notre édition du mercredi 21 décembre, une erreur a été remarquée par l'Office de tourisme du pays houdanais dans l'article « *Le géocaching pour découvrir le patrimoine* ». En effet, la distance entre deux caches ne doit pas être de 500 mètres, mais de 161 mètre. *La Gazette* présente ses excuses aux lecteurs pour cette mégarde et remercie l'office de tourisme pour cette rectification.

MANTES-LA-JOLIE Le délégué du gouvernement veut mobiliser l'Etat pour l'emploi au Val Fourré

De réunions en rencontres, de coups de fil en courriels, le délégué du gouvernement mantais est l'un des onze nommés au niveau national. Halim Abdellatif a pour mission, au Val Fourré, de renforcer la mise en place des politiques de l'emploi et la prévention de la radicalisation religieuse. Rencontre.



« J'ai espoir que les entreprises découvrent les jeunes, et que les jeunes sortent de l'idée que les politiques de la ville ne les concernent pas », avance le délégué du gouvernement nommé en juillet.

Pourquoi créer ces délégués, et pourquoi à Mantes-la-Jolie ?

C'est une action pilote voulue par le gouvernement dans le cadre du comité interministériel pour l'égalité et la citoyenneté. Chacun a une thématique prioritaire d'intervention : sur Mantes, c'est évidemment le thème de l'emploi qui a été retenu. La situation de l'emploi est, comme sur bon nombre de territoires en politique de la ville, particulièrement grave, et reste un enjeu majeur sur le quartier du Val Fourré.

Mantes, c'est près de 2 300 demandeurs d'emploi de catégorie A, avec un taux de chômage quasiment à 50 % pour le public jeune. Il y a également des enjeux de qualification et de formation qui sont essentiels, 70 % des demandeurs d'emploi du Val Fourré ont un niveau égal ou inférieur aux CAP et BEP. Il y a également un sujet majeur autour de la méconnaissance des mondes de l'entreprise et de l'emploi, et des codes au niveau des entreprises.

Quelle est votre action depuis votre arrivée en juillet ?

L'objectif est simple : impulser des actions et des projets qui permettent de répondre à cette situation préoccupante. Ma spécificité est de renforcer l'action de l'Etat sur la question de l'emploi, en contribuant à mieux mobiliser et optimiser les dispositifs mis en oeuvre aux niveaux départemental ou du Mantois.

Nous avons par exemple une Mission locale et Pôle emploi : ils sont plutôt bien mobilisés et actifs, il faut poursuivre cet effort. Le rôle du délégué du gouvernement est de mobiliser les services de l'Etat, d'impliquer et d'associer les partenaires sociaux et les entreprises pour que ces actions et dispositifs puissent être efficaces.

« Que ces dispositifs puissent être efficaces »

Rapprocher les entreprises, à la fois des acteurs qui travaillent pour l'emploi, et par là même les entreprises et les habitants des quartiers en politique de la ville, fait partie des premiers chantiers que j'ai engagés. J'ai espoir que les entreprises découvrent les jeunes, et que les jeunes sortent de l'idée que les politiques de la ville ne les concernent pas.

Quels dispositifs suivez-vous ?

La garantie jeunes (destinée aux 16-25 ans en grande difficulté, elle combine contractuellement un parcours intensif de formation et de recherche d'emploi avec une allocation de près de 500 euros par mois, Ndlr) vient d'être lancée sur le département, avec depuis septembre une trentaine de jeunes concernés sur le bassin du Mantois. Il a fait ses preuves lors des premières expérimentations nationales. Cette année, avec la Mission locale du Mantois, nous serons pas loin de 200 jeunes.

Avec la Charte entreprises et quartiers, engagée en 2013, nous avons défini avec les entreprises signataires des actions à conduire. Elles s'engagent à des recrutements, en particulier dans le cadre de l'alternance, de la formation et de l'apprentissage, de jeunes habitant dans des quartiers en politique de la ville. L'objectif ultime pour moi est vraiment de créer une dynamique, d'amener plus fortement les entreprises à s'engager en faveur de l'emploi dans les quartiers en politique de la ville, qu'elles soient nationales, mais aussi des PME départementales ou locales.

Vous étiez responsable du service politique de la ville de la communauté d'agglomération du Mantois entre 2005 et 2008, comment a-t-il évolué ?

Je suis attaché à ce territoire, c'est pour ça que j'ai voulu y revenir. Il y a une culture du partenariat qui permet d'avancer et d'obtenir des résultats. Les entreprises, elles, sont plutôt volontaristes, contrairement à l'image qu'on peut en avoir quelquefois. Dès lors que les acteurs locaux sont organisés, à accompagner les entreprises pour la mise en oeuvre, elles répondent favorablement. Maintenant, on reste sur des territoires difficiles et complexes.

Contre la radicalisation, découverte des médias et formations à la laïcité

La mission secondaire du délégué du gouvernement nommé à Mantes-la-Jolie est la prévention de la radicalisation religieuse. Halim Abdellatif supervise ainsi des actions de formation auprès des acteurs de l'emploi, sociaux ou médico-sociaux, et organise des partenariats visant à faire découvrir le fonctionnement des médias aux jeunes.

« Dès lundi démarre l'accueil de 18 jeunes de six collèges de Mantes, pour un stage de troisième à France télévisions, dans le cadre d'un partenariat global, explique-t-il. *Tout ce qui peut être fait pour sensibiliser, former les jeunes au sujet du monde des médias, du décryptage de l'info et des théories complotistes représente des actions de prévention importantes. »* Cette semaine, ils participeront ainsi, au premier rang du public, à l'émission Actuality, sur France 2.

Il met aussi en place des formations auprès des différents acteurs publics et associatifs exerçant au Val Fourré. Ils ont exprimé *« une demande très importante »* pour savoir, par exemple dans le cas d'une conseillère à l'emploi, comment se comporter lorsqu'un jeune refuse de serrer la main. *« Il s'agit de former et d'outiller sur ces questions-là les professionnels, de définir et poser le cadre légal en France en matière de laïcité, et de promouvoir les valeurs de la République, leur permettant d'adopter les bonnes postures professionnelles »,* détaille Halim Abdellatif.

En bref

VALLEE DE SEINE Passerelles piétonnes Mantes-Limay: bientôt le chantier

Les travaux des passerelles piétonnes et cyclables reliant Mantes-la-Jolie et l'Île aux dames, puis Limay, commencent prochainement. La fin du chantier est estimée pour 2018.



La seconde étape du chantier, aussi lancée en 2017, consiste à restaurer le Vieux pont de Limay (photo) et à poser une seconde passerelle entre ses deux jetées.

Le chantier de la passerelle accolée au pont de Limay, permettant à terme de créer une nouvelle liaison piétonne et cyclable entre Mantes-la-Jolie et Limay, débute prochainement. Large de six mètres, avec une charpente métallique accrochée au pont routier et piéton actuel, elle reliera la place de l'Etape, près de la collégiale, au théâtre de verdure de l'île aux Dames. Elle devrait être terminée en 2018.

La seconde étape du chantier, aussi lancée en 2017, consiste à restaurer le Vieux pont de Limay et à poser une seconde passerelle entre ses deux jetées. Enfin, un chemin surplombant le théâtre de verdure sera réalisé en 2018 afin de relier la « grande passerelle » mantaise à la « petite passerelle » limayenne. Le coût total de ce projet destiné exclusivement aux piétons et aux cyclistes, de Mantes-la-Jolie à Limay, s'élève à plus de 9,5 millions d'euros HT.

Un chantier en trois étapes

Dans les tuyaux depuis plusieurs années, le projet était bloqué faute de financements suffisants. Elle est aujourd'hui payée, entre autres, par le Conseil régional d'Île-de-France à 51 %, l'État pour 18 %, la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise (GPSEO) pour 14 % et le Conseil départemental des Yvelines pour 11 %.

En bref

POISSY PSA : 1 500 employés du siège arrivent en septembre

Le transfert de plusieurs employés du groupe PSA, du siège parisien au site de Poissy, doit avoir lieu cette année. En amont, quelques réorganisations du site pisciacais s'opèrent.

Annoncé depuis plus d'un an, le déménagement des employés du siège parisien du groupe PSA Peugeot Citroën devrait intervenir cette année. Pour le site de Poissy, le chiffre de près de 1 500 employés arrivants est toujours d'actualité pour une arrivée prévue en septembre.

Transfert de 300 à 400 employés à Poissy

Lors du comité central d'entreprise du 13 décembre, le syndicat majoritaire Force ouvrière a déjà indiqué via un communiqué que *« la direction du groupe PSA a annoncé le transfert de 300 à 400 collaborateurs sur le site de l'usine de Poissy ».* D'après le syndicat, ceux-ci arriveront sur le site industriel pisciacais alors que le reste des 1 500 arrivants ira au pôle tertiaire.

Plus récemment, d'après *Le Parisien,* ce sont les 250 salariés occupant le bâtiment direction de l'usine de Poissy qui ont déménagé pour s'installer dans des locaux devenus disponibles dans le cadre du vaste plan de réorganisation du centre de production. *« L'économie est estimée à 200 000 euros pour l'année,* indique le directeur du site, Jean-Pierre Briançon, au quotidien francilien. *Le bâtiment sera mis à la disposition du service immobilier du groupe PSA dès le début 2017. »*

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le chapiteau devient municipal

La commune disposera à partir de la fin d'année d'un nouvel équipement culturel sur le lieu de l'actuel Repaire des contraires. Les jeunes Chantelouvais prennent activement part à ce projet.



L'actuel chapiteau de la Compagnie des contraires laissera place à un futur centre des arts de la scène et du cirque. Il pourra accueillir 200 personnes.

Dans le quartier de la Noé, à la place du Repaire des contraires, le chapiteau de cirque de la Compagnie des contraires, un nouvel équipement culturel « *en dur* » va naître. Ce futur « *centre des arts de la scène et du cirque* » sera entièrement municipal et pourra accueillir 200 personnes sur une surface de 600 m². La municipalité a souhaité y associer les Chantelouvais.

« *On a pensé à quelque chose d'hybride en bois et en toile mais avec de la pérennité* », décrit de ce futur chapiteau Catherine Arenou (DVD), maire de la commune. Alors que les travaux de ce dernier sont prévus pour débuter en juin et s'achever en fin d'année, la clôture du lieu a commencé à être érigée en décembre.

Une fresque retracera l'histoire de la ville

Elle doit être constituée de plaques de fer de récupération. « *L'originalité est que nous avons décidé, par le biais des extérieurs, que la population s'empare du projet*, indique l'édile chantelouvaise. *Le conseil municipal des enfants écrira l'histoire de la ville, comme ils la voient.* » Le conseil municipal des jeunes planche également actuellement sur le futur nom du lieu.

Un équipement à 640 000 euros

Il proposera ainsi prochainement une sélection de noms, ensuite soumise aux internautes via le site internet et la page Facebook de la municipalité. Le coût global du projet est de près de 640 000 euros, l'État en subventionne environ 360 000 euros, et le département 50 000 euros. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) devrait également participer au financement.

La Compagnie des contraires reste sur place

L'équipement sera complémentaire à la salle des fêtes : la municipalité y organisera plusieurs dates de son programme culturel. Mais l'équipe de la Compagnie des contraires continuera à y résider de façon permanente grâce à une convention de résidence. Cette association est destinée à l'action culturelle et éducative, et associe théâtre et cirque.

« *C'est une association qui a un rôle dans la réussite éducative,* souligne Catherine Arenou (DVD), maire de Chanteloup-les-Vignes. *Il est intéressant de lui donner les conditions d'exercer.* » De son côté, Neusa Thomasi, la directrice de l'association, se dit « *très heureuse de ce projet* ». Et d'ajouter : « *Ça va nous donner du confort et la possibilité de recevoir des artistes étrangers en résidence, chose que nous faisions déjà mais à plus petite échelle.* »

Alors que le démontage du chapiteau actuel devrait intervenir courant mai pour laisser place aux travaux, la compagnie bénéficiera d'un chapiteau provisoire jusqu'à la fin de l'année pour ses cours de cirque et de théâtre.

En bref

POISSY Un nouveau bâtiment pour mieux soigner

Le chantier devrait débuter en octobre prochain. Ce nouveau bâtiment de six étages devrait permettre aux agents de mieux circuler entre les services.



Un nouveau bâtiment avec notamment le service des urgences devrait voir le jour au début d'année 2020 sur le site pisciacais.

Il a été annoncé et applaudi lors des vœux au personnel du centre hospitalier de Poissy Saint-Germain-en-Laye. Un nouveau bâtiment devrait voir le jour au début d'année 2020 sur le site pisciacais. Il a surtout été pensé pour faciliter le travail du personnel soignant.

L'appel d'offres s'est terminé en décembre et c'est finalement le projet de Bouygues et Groupe 6 qui a été retenu parmi les différents projets présentés. « *Nous nous sommes basés sur trois critères*, détaille Michaël Galy, directeur de l'hôpital. *Mais c'est surtout l'aspect fonctionnel du bâtiment qui a été pris en compte.* » Conçu sur six étages, le nouveau bâtiment occupera une surface de 18 000 m² et réunira plusieurs services, notamment les urgences, la pédiatrie, la chirurgie. « *Il a été pensé pour être compact, afin de limiter les trajets des agents entre les différents services* », souligne le directeur.

Ce bâtiment se situera à l'entrée du site, avec un accès direct aux urgences par l'autoroute A14. Au total, 180 lits supplémentaires seront ajoutés à ceux existants. Le projet devrait coûter autour de 70 millions d'euros, dont 40,5 millions pris en charge par l'Agence régionale de santé.

En bref

POISSY David Grémillet en lice pour Top Chef

Le sous-chef de L'Esturgeon fait partie des quinze candidats sélectionnés pour participer à l'émission culinaire de la chaîne M6.

La huitième saison de l'émission Top Chef, diffusée sur M6 aura une saveur yvelinoise. David Grémillet, sous-chef du restaurant emblématique L'Esturgeon a été sélectionné pour participer à l'émission, dont la diffusion démarrera le mercredi 25 janvier.

Le jeune sous-chef, dont Paul Bocuse est le modèle pourra-t-il bientôt ajouter un nouveau titre à son palmarès ? Il y a un peu moins d'un an, David Grémillet, âgé de 24 ans, remportait le prestigieux trophée culinaire Bernard Loiseau. Il était alors le seul sous-chef finaliste contre trois autres chefs expérimentés et avait trois heures et demie pour préparer un plat et un dessert.



Pour la huitième saison de Top Chef, le restaurant L'Esturgeon sera représenté. Son sous-chef, David Grémillet y participe.

Mais ce n'est pas sa première distinction. En 2010, le jeune homme décroche le titre de meilleur apprenti cuisinier de France. Formé à l'école Ferrandi à Paris, il a travaillé dans plusieurs restaurants étoilés comme Le Tastevin à Maisons-Laffitte ou Le Bristol, un palace parisien.

Pour cette nouvelle saison, M6 a changé les règles : les quatre chefs devront composer leur brigade et espérer que l'un des siens s'imposera en finale. David Grémillet rejoindra-t-il Philippe Etchebest, Hélène Darroze ou Michel Sarran ?

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY Discret hommage à Clarissa Jean-Philippe

Gérard Larcher (LR) a devancé l'hommage du 8 janvier.



Il a tenu à rendre hommage à Clarissa Jean-Philippe, avec le maire Christophe Delrieu (DVD).

De passage dans le département après son voyage en Israël, Gérard Larcher (LR), président du Sénat, a tenu vendredi 6 janvier, à rendre « *personnellement* » hommage à Clarissa Jean-Philippe, policière municipale tuée à Montrouge dans les Hauts-de-Seine, par l'un des terroristes des attentats de janvier 2015.

« *Deux ans après sa mort, nous nous souvenons toujours de sa simplicité et de son enthousiame* », a déclaré Christophe Delrieu (DVD), maire de Carrières-sous-Poissy devant le square qui porte désormais le nom de la policière municipale.

Elus carrièrois et membres de la police municipale étaient également présents. « *On ne peut admettre le manque de respect envers ceux qui incarnent l'État de droit* », a tenu à souligner Gérard Larcher.

Dimanche 8 janvier, se déroulait l'hommage avec des membres de sa famille, devant l'immeuble dans lequel elle avait emménagé avec son compagnon en 2011. Une messe était également organisée à Montrouge. Sur les réseaux sociaux, plusieurs internautes se sont émus de l'absence « *de personnalité politique de droite comme de gauche* ».

LES MUREAUX Le tournage d'un clip vidéo vire à l'affrontement avec la police

Présent dans une cité muriautine, le rappeur Fianso a rassemblé une centaine de personnes autour de lui. Mais une partie du groupe a pris les policiers à partie.



Aux Mureaux, un affrontement a eu lieu entre des jeunes venus assister au tournage d'un clip de rap et les forces de l'ordre.

Samedi, l'après-midi a été plus qu'agité, allée Frédéric Chopin, au cœur de la cité des Musiciens. Le rappeur Fianso, originaire du Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis (voir encadré), est présent pour tourner la fin d'un clip. Connaissant la popularité du rappeur, une centaine de personnes, des jeunes majoritairement assistent à la fin du tournage, formant un véritable attroupement.

Heureux de la présence du rappeur, certains allument alors des fumigènes au pied des immeubles, comme l'attestent des vidéos postées sur les réseaux sociaux. « *Une fête* », comme l'a indiqué le rappeur sur son compte Twitter.

Vers 17 h30, alors que le tournage se termine, certains jeunes se dirigent alors vers une patrouille de police située à proximité, pour une raison encore indéterminée. Elle est prise pour cible par des jets de pierres, de mortiers et de feux d'artifice.

Des renforts policiers

Les policiers se retirent alors, le temps d'attendre des renforts. Au total, une trentaine de policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie et d'une unité départementale spécialisée, selon *Le Parisien,* viennent prêter main forte à leurs collègues muriautins.

Il a été alors fait usage de grenades de désencerclement et de flash-ball pour disperser le groupe. Ce dernier se dirigeait vers un centre commercial et regagne ensuite la cité des Musiciens. Le calme se rétablit rapidement. Aucune interpellation n'est effectuée et aucun blessé n'est à déplorer. Seule la voiture de patrouille présente des impacts sur sa carrosserie.

Par sécurité, une présence policière a été maintenue dans le quartier durant la soirée. Mais aucun autre incident n'a été signalé. En revanche, une enquête a été ouverte pour comprendre la tenue de l'évènement qui n'avait reçu aucune autorisation de tournage.

Qualifié « d'outsider du rap » par le site generations.fr, Fianso, 31 ans, s'est fait notamment connaître par sa série de freestyle *« Je suis passé chez So ».*

Preuve de son succès auprès des connaisseurs, au mois de novembre dernier, le rappeur a signé chez Capitol pour *« l'un des plus gros montants jamais réalisés dans l'histoire du rap français »*, selon generations.fr. Le site internet évoque *« une somme à six chiffres ».*

LES MUREAUX Ils voulaient voir PSG-Real sans payer

Quatre Muriotains ont été condamnés pour avoir voulu assister à un match de Coupe d'Europe à Madrid et payé avec une carte bancaire volée.



En octobre 2015, l'un des membres du petit groupe avait acheté quatre places pour assister au match PSG-Real Madrid, dans le cadre de la Ligue des Champions.

Leur virée madrilène leur a coûté 5 000 € … Qu'ils avaient réglé avec une carte bancaire volée. Mardi 3 janvier, quatre Muriautins, âgés de 25 à 27 ans, ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Versailles à des peines allant de trois mois de prison avec sursis à un an de prison ferme, explique *Le Parisien.*

Une nuit dans un hôtel quatre étoiles

En octobre 2015, l'un des membres du petit groupe avait acheté quatre places pour assister au match PSG-Real Madrid, dans le cadre de la Ligue des Champions. Mais ils comptent bien se faire plaisir en réservant une nuit dans un hôtel quatre étoiles de la capitale espagnole et des billets d'avion.

Le 3 novembre 2015, le quatuor assiste à la rencontre, où les Parisiens perdront un à zéro. Entretemps, la société par laquelle les billets ont été achetés remarque que la carte utilisée pour régler les transactions a été volée. Entendus par les policiers, les jeunes hommes évoquent « *un billet acheté près du bureau de tabac* » tandis que d'autres parlent de « *cadeaux offerts contre des travaux* ». Les suspects ont été rapidement identifiés : leurs noms figuraient sur les billets d'avion.

LES MUREAUX Un jeune homme chute du 5e étage

La semaine dernière, dans le quartier des Musiciens, un jeune homme de 23 ans est passé par la fenêtre de son appartement.



Le jeune homme a été transporté par hélicoptère à l'hôpital Georges Pompidou, à Paris.

Jeudi 5 décembre, sapeurs-pompiers et forces de l'ordre ont été appelés rue Louis Blériot, au cœur du quartier des Musiciens. A leur arrivée, vers 15 h 20, ils trouvent un jeune homme de 23 ans gisant sur le sol. Il vient de passer par la fenêtre de son appartement, situé au 5e étage d'un immeuble.

Vivant, mais souffrant de plusieurs traumatismes, le jeune homme a été transporté à l'hôpital européen Georges Pompidou à Paris par hélicoptère, « *dans un état grave* », ont précisé les secours. Sa famille et voisins ont été pris en charge au centre hospitalier de Meulan-Les Mureaux où une cellule d'aide psychologique a été ouverte. Selon les premiers éléments, les enquêteurs privilégient la piste d'une tentative de suicide

Vivant mais inconscient

Plusieurs camions de pompiers ont été mobilisés, ainsi que le SMUR et une équipe médicale.

ANDRESY Le faux agent dérobe 20 euros

En ce début d'année, les vols par fausse qualité continuent. Une octogénaire en a fait les frais.

Les faux-agents restent difficiles à repérer. Une Andrésienne en a fait l'expérience. Jeudi 5 décembre, un homme se présentant comme un agent de la Lyonnaise des eaux frappe à la porte de l'octogénaire dans le quartier pavillonnaire de la rue Victor Hugo. Il lui demande de lui montrer où se trouve le compteur de l'habitation.

Tandis que la victime s'exécute et descend à la cave, le faux agent en profite pour lui dérober son sac contenant sa carte d'identité, son carnet de chèques et 20 euros en espèces avant de s'enfuir. L'officier de police judiciaire s'est rendu sur place. L'escroc n'a pas été retrouvé ni interpellé.

Pour éviter ces escroqueries et ces vols par fausse qualité, la Direction départementale de sécurité publique avait émis plusieurs conseils pour la période des fêtes de fin d'année, par exemple « *ne pas hésiter à demander la carte professionnelle* » ou « *de ne pas faire entrer la personne chez soi* ».

Elle insiste particulièrement auprès des personnes âgées, une population parfois isolée « *et plus vulnérable* ».



CARRIERES-SOUS-POISSY Interdit de paraître à Carrières pendant trois ans

Arrêté dans un hall d'immeuble alors qu'il vendait du cannabis, un homme de 27 ans a écopé d'une peine d'un an de prison ferme.

Archives



LA GAZETTE NEYVELINES

Mercredi 4 janvier, un homme de 27 ans a été condamné par le tribunal correctionel de Versailles à un an de prison ferme et 1 500 euros d'amende.

Mercredi dernier, un homme de 27 ans a été condamné par le tribunal correctionel de Versailles à un an de prison ferme et 1 500 euros d'amende. Il écope également d'une interdiction de trois ans de paraître à Carrières-sous-Poissy, détaille *Le Parisien*.

Il lui est reproché d'avoir vendu du cannabis pendant six mois. Durant cette période, il était en liberté conditionnelle sous bracelet électronique.

Des barrettes de cannabis cachées dans un coin

L'homme avait été arrêté le 9 décembre dernier par les policiers de Conflans-Sainte-Honorine dans le hall d'un immeuble de Carrières-sous-Poissy. Les policiers avaient retrouvé sur lui 150 euros et des barrettes de cannabis avaient été cachées dans un coin. Au domicile de ses parents, 500 euros de cannabis et un fusil à crosse au canon scié avaient été découverts.

LES MUREAUX Il appelle à l'émeute pendant son interpellation

Dimanche après-midi, vers 15 h 45, les policiers du commissariat des Mureaux procèdent à l'interpellation d'un Muriautin âgé de 18 ans, allée d'Alsace. Ils décident de l'amener au commissariat pour une vérification.

Le jeune homme s'est alors opposé à cette décision et appelle des renforts. Une vingtaine d'individus le rejoint alors et lance des projectiles sur la patrouille. Les policiers ont fait usage de gaz lacrymogène et de grenade de désencerclement pour disperser le groupe et quitter le secteur avec l' interpellé. Cette interpellation n'a pas de lien avec les évènements qui s'étaient déroulés la veille (voir ci-contre).

MANTES-LA-VILLE Un coup de couteau pour une dette

Vendredi soir, une bagarre a éclaté entre deux personnes. Le pronostic vital de la victime est engagé.

Vendredi soir, vers 21 h 30, les policiers interviennent à l'intérieur d'un magasin de bricolage désaffecté qui tient lieu de squat. Un appel à police secours évoque un différend à l'arme blanche entre deux individus de la communauté des gens du voyage.

Un doigt presque sectionné

Sur place, les forces de l'ordre et les secours découvrent un homme de 38 ans avec une plaie au thorax. Des recherches dans le bâtiment permettent d'interpeller l'auteur du coup de couteau, un homme de 44 ans. La victime a été transportée au centre hospitalier Percy à Clamart, dans les Hauts-de-Seine. Son pronostic vital est engagé.

L'auteur des coups a lui été transporté au centre hospitalier de Mantes, avec un doigt presque sectionné. Il a été présenté ce dimanche au tribunal de Versailles. Une troisième personne a également été interpellée et placée en garde à vue pour non-assistance à personne en danger. Selon les enquêteurs, le différend aurait pour motif une dette de jeu.

MANTES-LA-JOLIE La friteuse prend feu dans l'appartement

Huit familles ont été évacuées d'un immeuble suite à un incendie. Un nourrisson de six mois a été transporté à l'hôpital pour des contrôles.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le feu s'est déclaré au deuxième étage d'un immeuble de la rue du Grenier à Sel.

Il est un peu plus de 18 h 20, mercredi 4 janvier lorsqu'un incendie se déclare dans un appartement du deuxième étage d'un immeuble de la rue du Grenier à Sel, dans le nouveau quartier des Bords de Seine, à proximité de l'Intermarché. En raison de fumées épaisses, les 12 sapeurs-pompiers mobilisés procèdent à l'évacuation de huit familles présentes sur les lieux du sinistre.

Le feu ne s'est cependant pas propagé. Suite au désenfumage, les familles ont pu regagner leur domicile, à l'exception de l'occupante de l'appartement sinistré.

Des fumées épaisses

Elle et son bébé de six mois ont été transportés au centre hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie pour des examens de contrôle. Ils ont ensuite été relogés à l'hôtel. Selon les premières conclusions des forces de l'ordre, une friteuse aurait pris feu dans l'appartement.

nexity une belle vie immobilière

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES YVELINES
ET PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCLUSIVES



"Signature" à Versailles

Découvrez nos résidences proches de chez vous,
à **Carrières-sous-Poissy, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie, Sartrouville, Trappes, Versailles.**

ET PROCHAINEMENT
LANCEMENTS À HOUILLES,
L'ÉTANG-LA-VILLE, POISSY.

0 810 531 531
Service 0,06 € / min. + prix appel

DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

nexity.fr

ibiza - Nexity Féréal RCS Paris 334 850 690 – Document et illustration non contractuels à caractère d'ambiance – Illustrateur : Kréaction – Janvier 2017

BASKET-BALL Objectif montée pour les Pisciacais

En dix matchs de Nationale 3, l'équipe de Poissy affiche un premier bilan de neuf victoires. Ce qui permet aux Pisciacais d'être 1er du championnat avant un déplacement capital à Sceaux.



Poissy est en tête de son groupe de Nationale 3, mais Evreux et Sceaux ne sont pas loin.

L'aventure en Nationale 2 avait été de courte durée pour la Poissy basket association. Après y avoir accédé en 2015, les jaune et bleu étaient redescendus de division la saison suivante. Mais de retour en Nationale 3 depuis le mois de septembre, les Pisciacais réalisent un excellent début de saison.

Si Alexandre Mekdoud, l'entraîneur pisciacais, explique que son équipe évolue dans « *une poule d'un bon niveau* », les Pisciacais ont jusque-là fait un quasi sans faute. Sur le plan comptable Poissy enregistre neuf victoires en dix rencontres avec une seule défaite, pendant la deuxième journée à l'extérieur contre Val de Seine. « *On a été surpris par l'agressivité,* confie Alexandre Mekdoud. *On s'est pris une gifle tôt puis on a su réagir.* »

Et en effet depuis ce revers, les Pisciacais sont sur une lancée de huit victoires consécutives. Ce qui leur permet d'occuper actuellement la première place du championnat. Mais les deux principaux autres opposants au titre, Evreux (2e) et Sceaux (3e), restent dans le rétroviseur avec un seul petit point de retard. Face à ces deux adversaires jugés « *solides* » par Alexandre Mekdoud, les pisciacais devront donc s'imposer pour voir leurs objectifs se réaliser.

« Une poule d'un bon niveau »

Les joueurs locaux l'ont d'ailleurs emporté, « *de peu* », au match aller face à Evreux. Et le nouveau choc aura lieu pour la prochaine journée, ce 14 janvier, lors du déplacement à Sceaux. Revenir avec une victoire sera primordial pour les Pisciacais afin de conserver la tête du championnat. « *On sait que Sceaux sera une échéance, un match important,* explique l'entraîneur. *C'est une équipe expérimentée et ce ne sera pas facile.* »

Pour cette rencontre, que Alexandre Mekdoud prévoit « *intense* », ce dernier précise que son équipe « *s'est bien préparée pendant les fêtes* ». Concernant les atouts sur lesquels les jaune et bleu pourront compter, l'entraîneur cite par exemple « *une bonne défense, l'intensité de jeu et la cohésion de groupe* ».

Un trio de tête serré

Côté objectif, les Pisciacais continuent de viser la première place de Nationale 3 en fin de saison, seul synonyme d'accession à la catégorie supérieure. « *On est sur l'intention de monter, mais ce n'est jamais garanti* », confirme prudemment l'entraîneur. Car avec ces deux concurrents directs au titre à seulement un point d'écart, la moindre erreur se payera comptant. « *Ce n'est pas une montée facile, mais on l'a fait il y a deux ans* », rappelle Alexandre Mekdoud.



« On est sur l'intention de monter, mais ce n'est jamais garanti », confie Alexandre Mekdoud.

HANDBALL L'équipe féminine de Conflans espère encore le maintien en Nationale 1

Depuis le mois de septembre, les conflanaises évoluent en Nationale 1. Alors que neuf matchs sur 22 ont été disputés, les rouge et noir n'ont pas encore remporté de match.



« Il reste quand même 13 matchs donc il peut se passer des choses », précise Ahmed Lekehal, l'entraîneur.

La montée est compliquée pour les handballeuses conflanaises. Arrivées en début de saison en Nationale 1, les rouge et noir n'ont pas encore décroché de victoire en dix matchs et se placent actuellement à la dernière place du championnat. « *Le bilan est négatif* », concède Ahmed Lekehal, l'entraîneur de l'équipe.

Un début de saison compliqué que Ahmed Lekehal met sur le compte de l'expérience. « *Sur l'ensemble du groupe, beaucoup n'ont jamais évolué à ce niveau,* explique-t-il. *On a aussi affaire à d'autres moyens, une autre logistique.* »

Un effectif réduit et un volume d'entraînement inférieur à celui des autres équipes ont aussi pu faire défaut. Pourtant, les Conflanaises sont plus d'une fois passées à peu de choses d'une première victoire. « *On aurait pu gagner au moins trois matchs,* estime l'entraîneur. *Ça s'est joué sur l'expérience et peut-être au stress* ».

« On va se battre sur toute la saison »

Mais alors que la phase aller n'est pas encore passée, les rouge et noir ne comptent actuellement que quatre points de retard sur le premier non-relégable. « *On va essayer de se maintenir mais ce serait un miracle,* indique Ahmed Lekehal. *Il reste quand même 13 matchs donc il peut se passer des choses. On va se battre sur toute la saison.* »

BOXE Le Bam l'héritage avance vers les championnats de France

En vue d'une qualification aux championnats de France de boxe anglaise, deux combattants du Bam l'héritage sont allés dans le Maine-et-Loire pour participer aux quarts de finale des pré-nationaux.

Deux combattants du Bam l'héritage, club de boxe de Flins-sur-Seine, se sont rendus à la Pommeraye (Maine-et-Loire) ce week-end. Ils disputaient les quarts de finale des championnats pré-nationaux de boxe anglaise, tournoi qualificatif pour les championnats de France.

Dans la catégorie cadet 2, le jeune boxeur Luka Faivre a perdu aux points, deux juges à un. « *C'était un très beau combat,* explique Ali Hallab, co-fondateur de Bam l'héritage. *Il continue sa progression.* » L'autre combattant à s'être déplacé à la Pommeraye, Warren Esabe, a quant à lui remporté son match dans la catégorie senior moins de 64 kg. « *C'était un combat tactique contre quelqu'un de compliqué techniquement* », rapporte Ali Hallab.

Cinq combattants en demi-finales

Warren Esabe rejoint donc les demi-finales des pré-nationaux, pour lesquelles sont déjà qualifiés plusieurs membres du club : Scott Bishop en junior de 69 kg, Khalid El Hadri en senior de 60 kg, Houda Hippi en senior de 57 kg, et Bigot Marseille en cadet 2 de 60 kg. Pour plusieurs de ces derniers, la compétition continuera le week-end prochain au gymnase Max Rousié de Paris.

ATHLETISME Pluie de médailles pour les athlètes de vallée de Seine

Sartrouville accueillait les championnats des Yvelines de cross-country ce dimanche. Les coureurs des clubs de vallée de Seine y ont réalisé de belles prestations.

Ce week-end, les amateurs de cross-country avaient rendez-vous à Sartrouville pour les championnats des Yvelines. Cette épreuve est la première étape de qualification sur la route menant aux championnats de France. Les représentants de vallée de Seine se sont illustrés avec plusieurs podiums.

En masters homme, William Preira de l'AS Mantaise prend la première place, accompagné sur le podium de Mohamed Merroune à la troisième place. Adele Delattre, du Vo2 rives de Seine, ravit la première place chez les cadettes, suivie de Leatitia Croissant, de Vernouillet. Clément Condette (Vo2) décroche la troisième place en cadet. Enfin chez les espoirs, Jeremy Quindos de l'AS Poissy obtient l'or.





Dans vos restaurants du 05 au 22 janvier 2017. Offre non cumulables avec d'autres promotions.

MANTES-LA-VILLE
BUCHELAY et LIMAY

A bientôt dans vos restaurants McDonald's !

AUBERGENVILLE Quand les histoires familiales s'entrelacent

La pièce Catherine et Christian sera interprétée par le collectif In vitro au théâtre de la Nacelle le vendredi 13 janvier. Elle raconte l'histoire de deux fratries qui s'entrecroisent.


SABINE BOUFELLE

La pièce Catherine et Christian dépeint l'adieu d'une génération à sa précédente.

Le collectif In vitro présentera sa dernière pièce au théâtre de la Nacelle le vendredi 13 janvier. Leur pièce Catherine et Christian sera le dernier volet de la saga du collectif qui aura emmené les spectateurs des années 70 à aujourd'hui.

Onze comédiens et un peu d'improvisation collective

L'histoire prend place un jour d'enterrement, quand enfants et beaux-enfants se retrouvent dans un restaurant de province. Un lieu unique où les histoires de deux fratries vont s'entrecroiser. Sur scène, les onze comédiens explorent dans une forme théâtrale originale, dont une partie s'appuie sur de l'improvisation collective, le thème des histoires familiales entrelacées, du deuil des parents, de l'adieu d'une génération à sa précédente. La représentation sera donnée à 21 h, et les tarifs sont compris entre 7 et 13,5 euros.

Informations et réservations à l'accueil du théâtre, au 01 30 95 37 76 ou par courriel à accueil@theatredelanacelle.fr.

MAGNANVILLE Le cirque s'expose

Du 17 janvier au 4 février, Magnanville accueille une exposition sur le cirque. Automate, verdine, affiches Pinder et bien d'autres seront exposés pour découvrir de façon ludique l'univers du cirque. Tous ces objets liés au cirque seront présentés à la salle Voltaire de la Ferme de Magnanville.

Une exposition présentée par la bibliothèque municipale Jacques Prévert, en partenariat avec la commune et Daniel Rivat, le président de l'association Cirquexpo. L'entrée est gratuite et plus de renseignements sont disponibles au 01 30 92 87 26.

BAZAINVILLE Sur une idée originale de Molière

Le comité des fêtes de la commune présentera la pièce de théâtre Tartufferies et scapinades le samedi 14 janvier. Le rendez-vous est donné à 20 h au Théâtre de l'atelier, 83 route de Tacoignières, pour découvrir cette pièce inspirée de Molière. Neuf comédiens évolueront sur scène, accompagnés de deux musiciens. L'entrée est gratuite pour les enfants, 5 euros de 9 à 15 ans, et 7,5 euros pour les 16 ans et plus. Les réservations peuvent se faire auprès du comité des fêtes (25 grande rue), ou par courriel à comitedesfetes.bazainville@gmail.com.

TRIEL-SUR-SEINE Les Comédiens de la tour investissent Octave Mirbeau

Le théâtre Octave Mirbeau accueille les Comédiens de la tour du 13 au 22 janvier. Ces derniers donneront huit représentations de la pièce Les dames du jeudi.

Ce ne sont pas moins de huit représentations que les Comédiens de la tour donneront au théâtre Octave Mirbeau du vendredi 13 au dimanche 22 janvier. La compagnie présentera la comédie dramatique Les dames du jeudi de Loleh Bellon. Cette pièce raconte l'histoire de trois amies, Sonia, Hélène et Marie, qui se retrouvent tous les jeudis à l'heure du thé pour discuter. En glissant entre le présent et le passé, elles confrontent les réalités de la vie et ravivent des souvenirs communs … et quelques secrets. Une pièce drôle, malicieuse, parfois grave et surtout pleine de vérité qui avait été primée en 1977 par le prix Ibsen.

Les représentations seront données tous les jours à 21 h, à l'exception des dimanches où elle sera à 16 h. Les tarifs sont compris entre 5 et 9 euros. Informations et réservation au 01 39 27 94 59 ou par courriel à comediensdelatour@gmail.com.

ROSNY-SUR-SEINE Exposition de marionnettes du monde entier

Dans le cadre du festival Marionnettes en Seine, l'Hospice Saint-Charles accueille l'exposition « *D'un continent à l'autre, les marionnettes s'exposent* » du 7 janvier au 26 février. Conçue par le Théâtre des Zygomars à partir de la collection de la province de Namur, cette dernière proposera aux visiteurs un tour du monde grâce à 150 marionnettes en provenance d'Australie, du Brésil, du Mali, d'Allemagne, de Chine, etc.

L'exposition est visible de 13 h 30 à 17 h en semaine, et de 14 h à 18 h le week-end et les jours fériés. L'entrée est libre et plus de renseignement au 01 30 42 91 55, ou par courriel à hsc@gpseo.fr.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Musiciens et danseurs pour un moment de tango

Le tango sera à l'honneur ce week-end au théâtre Simone Signoret. Le spectacle Tsigane Tango y sera interprété le vendredi 13 janvier à 20 h 30.

Sur scène, deux couples de danseurs seront accompagnés de quatre musiciens, bandonéon, violon, piano et contrebasse ; pour un pur moment de tango rythmé et captivant.
Pendant tout le spectacle, un des musiciens prendra le micro pour raconter l'histoire, la profondeur et les valeurs véhiculées par cette danse. Tsigane Tango rend notamment hommage à la tradition et au « nuevo tango » d'Astor Piazzola. Les tarifs sont compris entre 10 et 24 euros. Informations et réservation au 01 34 90 90 90 ou sur le site internet theatre-simone-signoret.fr.

EPONE Un mois dédié au doudou à la Médiathèque

Le mois de janvier sera placé sous le signe du doudou à la Médiathèque. Les samedis 14 et 28 janvier, de 15 h à 17 h, un atelier de création de doudous sera organisé pour les enfants (à partir de sept ans) et les adultes. Ces ateliers sont sur réservation à la Médiathèque.

Pendant tout le mois, le parcours photographies d'enfants et d'adultes sur le thème « mon doudou et moi » sera proposé. Petits et grands sont invités à se prendre en photos avec leur fidèle compagnon pour ensuite être exposés à la médiathèque.

Informations au 01 30 95 49 70 ou par courriel à mediatheque@epone.fr.

MEULAN-EN-YVELINES

Symphonie du nouveau monde à la Ferme du paradis

Pour célébrer la nouvelle année, la bergerie de la Ferme du paradis accueillera la Symphonie du nouveau monde. La scène sera investie par plus de 40 musiciens, de l'orchestre philharmonique des Yvelines et de l'Ouest francilien, qui interpréteront des compositions d'Antonin Dvorak.

Ce dernier a notamment composé la Neuvième symphonie, dite « Du nouveau monde », qui figure parmi les œuvres les plus célèbres du répertoire moderne. Le concert aura lieu le dimanche 15 janvier à 16 h. L'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans, de 10 euros en tarif réduit et 15 euros en tarif plein. La réservation est conseillée au 01 30 90 41 41.

VERNEUIL-SUR-SEINE Ariane Brodier joue la « Mytho » à Maurice Béjart

La star du petit écran, Ariane Brodier, présentera son dernier « one woman show » à L'espace Maurice Bejart. Cette représentation unique aura lieu le samedi 14 janvier. Humour au rendez-vous.

Connue pour ses nombreux passages en télévision, notamment pour ses apparitions récurrentes dans l'émission d'Arthur Vendredi tout est permis, Ariane Brodier foulera les planches de l'espace Maurice Bejart cette semaine. Ce samedi 14 janvier, c'est sous sa casquette d'humoriste qu'elle présentera son « one woman show » Mytho. Dans ce dernier, elle campe le personnage d'Ariane.

« Des personnages loufoques »

« *Ariane a tout pour réussir dans la vie sauf son prénom,* indique le résumé du spectacle. *Enfin, c'est ce qu'elle croit. Passionnée de mythologie, elle est persuadée d'avoir la même destinée que son ancêtre grecque. Avec une énergie débordante, Ariane se raconte et interprète des personnages plus loufoques les uns que les autres* »

Le spectacle Mytho a été primé lors de l'édition 2016 du Festival off d'Avignon, dans la catégorie du meilleur spectacle comique au festival Saint-Etienne. La représentation d'Ariane Brodier débutera à 21 h et les tarifs sont compris entre 8 et 34 euros. Informations et réservation au 01 39 71 57 00 ou sur le site internet de la Fnac.

OFFRES D'EMPLOI*

• **Agent de propreté manuelle pour la GPSEO (H/F)**
Chanteloup-les-Vignes / Carrières-sous-Poissy - CDD plein temps, faire du balayage ramassage du tri de détritus, vidage des corbeilles, signaler les dégradations de patrimoine comme les nids de poule, dépôt sauvages etc.Travail dans la rue en relation avec les habitants et citoyens. Posséder une expérience similaire dans la propreté, savoir manipuler du matos spé comme souffleur débrousailleuse, aspirateur a feuille. déplacements prévus dans les autres villes de GPSEO.

• **Agent de propreté mécanique pour GPSEO (H/F)**
Chanteloup-les-Vignes / Carrières-sous-Poissy - Circuler sur les voies publiques pour faire du balayage et nettoyer avec des véhicules légers ou Poids lourds en respectant les consignes de sécurité comme le code de la route. Il ou elle est chargée de l'entretien de l'outillage et les véhicules utilisés, vider les bennes des déchets stockés Procéder au signalement des dégradations de patrimoine. Avoir un permis B et C. Travail en extérieur quotidiennement avec déplacements réguliers sur le territoire GPSEO. Avoir un moyen de transport pour se rendre sur le lieu de travail.

• **Agent de voirie GPSEO (H/F)**
Chanteloup-les-Vignes - CDD 35h, opérations d'entretien et mise en sécurité des espaces privée et publics communautaires. Périmètre évolutif selon les organisation et mise en place par la direction. Permis B demandé le C conseillé éventuellement titulaire CACES tractopelle pour déplacer des objets. Avoir un moyen de locomotion pour se rendre sur le lieu de travail.

• **Agent d'entretien d'espaces verts GPSEO (H/F)**
Chanteloup-les-Vignes - Ramassage des feuilles, entretien des trottoirs. Réaliser des travaux d'entretien courants sur le long des voies des zones d'activités. Exécuter des travaux de fauchage, de tonte, de taille d'arbustes. CDD 35h. Permis B obligatoire et C de préférence. Expérience dans le domaine des espaces verts et des connaissances des végétaux. Possibilité de déplacements sur les communes GPSEO

• **Agent logistique (H/F)**
Flins - CDD Réception et contrôle des marchandises, charger les colis, Renseigner les supports de suivi de commandes, Maintenir la zone de travail propre, Réaliser le comptage et la référence de produits et préparer et suivre les expéditions. Travail en équipe en 2/8. CACES 3 chariot élévateur obligatoire. Moyen de transport obligatoire

• **Conducteur receveur (H/F)**
Mantes-la-Jolie - Contrat de professionnalisation. Conduite et accueil du public. Répondre aux attentes des clients, participer aux respect des règles de sécurité, informer sur les tarifs, faire valoir les titres de transports. Services par roulements avec des horaires de nuit. Conditions : Inscrit au pôle emploi, titulaire du permis B et avoir 21 ans minimum. Plusieurs contrats sont à pourvoir.

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

Mission Locale du Mantois
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LE LIVE Sheryfa Luna : le retour d'une icône

A 24 ans, au sommet de sa carrière, elle avait décidé d'y mettre fin définitivement pour se concentrer sur sa famille. La star fait un come-back qui étonne et ravit ses fans.

Trois années après son départ remarqué de la scène musicale française, Sheryfa Luna fait son grand retour. Révélée suite à l'émission *Popstars* qu'elle remporte en 2007 sur *M6*, la chanteuse fut l'une des stars françaises les plus médiatisées de son époque.

Elle retourne à la musique car sa passion, disparue au fil du temps, est revenue. « *Pendant ces trois ans de break, j'ai vécu une vie des plus simples* », explique-t-elle au micro du *Live*. C'est à Evreux, sa ville d'origine, que Sheryfa Luna s'est retirée pour élever ses deux enfants. Les stars sont nombreuses à mettre entre parenthèses leur carrière pour élever leurs enfants, avant de revenir au devant de la scène. Sheryfa Luna, elle, envisageait un départ permanent de la scène : « *Avec la naissance de mon deuxième enfant, je pensais encore moins revenir.* »

Pourtant, cette amoureuse de la musique s'est finalement laissée reprendre dans ses filets. « *La petite lueur que j'avais perdue est revenue* », raconte-t-elle sur LFM. C'est donc avec un nouvel album et un single à plus de 600 000 vues sur Youtube, Wonder human, que la jeune femme a repris le chemin des studios : « *Les gens ne m'ont pas oublié en fait, et c'est touchant.* »



Révélée suite à l'émission Popstars qu'elle remporte en 2007 sur M6, la chanteuse fut l'une des stars françaises les plus médiatisées de son époque.

LE PETIT REPORTER Seyba Thiam, au cœur du service militaire

Les Apprentis journalistes de LFM revenaient sur le parcours de Seyba Thiam, l'une des 19 recrues du programme Garde à vous, diffusé sur M6 en 2016.



Il a permis aux journalistes en herbe d'appréhender l'entraînement militaire.

Cette semaine dans *Le Petit Reporter*, émission réalisée par les apprentis journalistes en stage à LFM, ils ont évoqué le service militaire à travers le parcours de Seyba Thiam. Ce dernier fut ainsi l'un des candidats de l'émission *Garde à vous*, diffusée au printemps 2016 par M6. Il a permis aux journalistes en herbe d'appréhender l'entraînement militaire, alors que de nombreuses voix s'élèvent pour demander le retour du service obligatoire.

En février 2016, Seyba ainsi que 19 coéquipiers âgés de 18 à 27 ans décident en effet de s'engager pour une aventure hors du commun sous les objectifs des caméras de *M6*. Pendant trois semaines, ils se sont soumis aux règles du service militaire à la dure, dans les conditions similaires à celles des années 1960. Aux ordres de l'instructeur Marius, ces jeunes ont décidé de repousser leurs limites physiques et morales en se confrontant au quotidien des conscrits des « trente glorieuses ».

« J'ai retenu plein de valeurs »

Seyba Thiam était l'une des recrues les plus fortes, décrite par ses instructeurs comme un « *guerrier déterminé* ». Si ses motivations à prendre part à une telle aventure sont nombreuses, il admet volontiers que ce qui l'a motivé avant tout « *dans un premier temps c'est voir un petit peu ce qui se passait derrière l'écran* ». Un esprit de curiosité qu'il ne regrette absolument pas : « *J'ai retenu plein de valeurs que j'avais déjà avant mais qui ont été solidifiées, l'entraide avec mes camarades notamment, on s'est beaucoup soutenus, on avait de vraies épreuves à faire ensemble* ». Des valeurs qui lui sont chères, puisqu'il est aujourd'hui professeur de judo. « *J'aimerais que les jeunes comme moi quand j'étais petit fassent du sport, qu'ils fassent du judo* », souhaite celui qui a découvert la discipline dès ses neuf ans.

Si Seyba a quitté les plateaux de télévision pour les tatamis, il reste néanmoins intarissable sur cette expérience qui lui a fait découvrir les valeurs du service militaire. Un sujet au cœur de l'actualité puisque depuis sa suspension en 1996, nombreux sont ceux à réclamer son rétablissement. Des réclamations en partie entendues : en 2015 est créé le service militaire volontaire. C'est donc une aventure aux allures d'expérimentation grandeur nature à laquelle Seyba et ses amis ont participé, puisque le plein rétablissement du service militaire trône dans la tête de nombreux candidats aux prochaines élections présidentielles.

Loisirs

HOROSCOPE

Bélier : Vous vous acharnez à rechercher la perfection à tout prix dans votre travail. Vous en oubliez la fantaisie qui pourtant est essentielle pour se démarquer des autres. Gardez l'esprit ouvert et sortez du cadre.

Taureau : Ne bridez pas vos élans passionnés et osez sans vous poser de questions! Vous éprouvez le besoin de vous exprimer, ne réfléchissez pas trop et laissez-vous aller. Vous voulez savoir si vous plaisez pour vous remonter le moral.

Gemeaux : Vous cherchez des personnes capables de vous conseiller. Vous ne savez plus par quels bouts prendre les problèmes tellement ils s'accumulent. Vous vous sentez submerger par une déferlante. Un avis extérieur arrivera à point nommé.

Cancer : Un projet stimulant peut se présenter alors que vous ne vous y attendiez pas. Vous êtes emballé par ce défi. Vous allez vous faire un grand plaisir à le relever.

Lion : Vous suivez une pente ascendante. Manoeuvrez efficacement pour réaliser tous vos objectifs dans votre boulot. Tout vous semble facile donc profitez de cette période d'accalmie des astres dans votre signe pour vous accomplir.

Vierge : Ne cherchez pas à aller trop loin au risque de compliquer les choses. Gardez votre self-control en toutes circonstances, vous énervez vous ferait perdre gros. Vous avez les nerfs à fleur de peau actuellement.

Balance : Vous pouvez bénéficier d'opportunités d'évolution mais prenez le temps de la réflexion pour ne pas vous tromper de chemin. Avoir trop de choix vous perturbe beaucoup. Prenez conseil auprès de personnes qui vous connaissent bien.

Scorpion : Vos contrats, vos contacts ou vos projets vous réclament une concentration toute particulière mais vous avez du mal. Votre esprit vagabonde ailleurs. Vous pensez à vos amours et rien d'autres ne compte.

Sagittaire : Rien de bien palpitant à l'horizon, vous avez l'impression de faire des efforts que personne ne remarque jamais. Allez, tenez bon, et surtout exprimez votre frustration au lieu de tout garder en vous.

Capricorne : Vous avez des rapports dynamiques qui favorisent les échanges, vous adorez aller vers les autres. La communication est avantagée par les astres. Profitez-en pour tirer avantage de nouvelles rencontres.

Verseau : Préparez-vous à des imprévus, pannes, retards, reports ou absences dans votre professionnel. Vous êtes perturbé dans vos objectifs de départ et complètement déstabilisé. Faire face à l'inconnu peut être un test.

Poissons : Tous les feux sont au vert. Un projet inattendu ou souhaité vous est offert. Les astres sont à la fête pour vous. L'ambiance est stimulante et vous sentez que vous pouvez assurer partout quelque soit le défi que l'on vous lance.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau facile

7	3	5	6		9		1	
1	4		7			6	5	
		9	5	1	4		7	
	5	1	2		8		4	
9		2		5		3		
	8	7	3		1		9	5
	9	4	8		6	1		
	7	3			5	9	6	
	1	6		7	3	5	2	

SUDOKU : niveau moyen

5	8	3	1			9		7
4			9		3	2		6
					8			3
	1	6				7		9
	5		3	9	1			4
		9		7				
		8	5	6			7	
		5			9			2
	6			3		5		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la La Gazette en Yvelines
Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 6°/10°

Jeudi 6°/7°

Vendredi 4°/3°

Samedi 3°/2°

Dimanche 3°/1°

Lundi -2°/3°

Mardi -2°/2°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

AUCHAN MANTES BUCHELAY



OUVERT DIMANCHE 15 JANVIER 2017 DE 9h à 20h

Collier maille corde
double oxyde Or 750 millième
~~1990.00€~~ -50% de remise soit **999.50€**



Bracelet
double corde oxyde Or 750 millième
~~990.00€~~ -50% de remise soit **499.50€**



Bracelet fantaisie
Oxyde Or jaune 750 millième
~~899.00€~~ -50% de remise soit **449.50€**

Collier fantaisie
Oxyde Or jaune 750 millième
~~1490.00€~~ -50% de remise soit **749.50€**

Le + CHARGEUR AUTOMATIQUE DE DOCUMENTS



- 40€
~~79€~~ 39€
Dont 1,20€ d'éco-participation

Canon
IMPRIMANTE MULTIFONCTIONS MX475
Imprime, Scanne, copie et Fax
Réf. 742068
Garantie Auchan 2 ans

CARTOUCHES SÉPARÉES X 2
VITESSE D'IMPR. ISO Noir : 9,7
VITESSE D'IMPR. Iso Coul. : 5,5
Wifi



POIDS 1,8 kg
GARANTIE 1 an

-50%
40 cm*
~~30€~~ 15€

VALISE RIGIDE 4 ROUES
Abs
50 cm* Poids 2.9 kg
~~38€~~ 19€
60cm* Poids 3.7 kg
~~48€~~ 24€
70 cm* Poids 4.6 kg
~~58€~~ 29€
Réf. 579176
Existe en coloris noir et silver



Jusqu'à :

-70% sur l'habillement et chaussures

-50% sur une sélection de coffrets DVD et Blu-ray

-50% sur le petit électroménager

(dans la limite des stocks disponibles et sur articles repérés en magasin).

* Soldes du 11 janvier au 21 février 2017 inclus. Offres limitées aux quantités disponibles en magasin

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes